

DÉCLARATION

de

S.E. Monsieur Zacharie Perevet
Ministre de la Recherche Scientifique et Technique
Chef de la Délégation Camérounaise

46^{ème} Session Ordinaire de la Conférence Générale
de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique
Vienne, 19 septembre 2002

Monsieur le Président,

Permettez-moi au nom de la délégation qui m'accompagne, de m'associer à mes illustres devanciers pour présenter mes vives félicitations à votre pays, à vous-même et aux autres membres de votre bureau pour votre brillante élection à la Présidence de cette 46^e session ordinaire de la Conférence Générale de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA). Le Cameroun se réjouit de travailler sous votre présidence et est convaincu que sous votre houlette, les résultats de nos délibérations auront un impact décisif sur l'utilisation pacifique de l'énergie atomique. Je tiens donc à vous assurer de la collaboration et la pleine coopération de la délégation que j'ai l'honneur de conduire pour le succès de cette Conférence.

Ma délégation se réjouit de l'adhésion de l'Etat d'Erythrée, de la République Kirghize et celle des Seychelles comme nouveaux Etats Membres de l'Agence, et leur souhaite la bienvenue.

Monsieur Le Président,

Je souhaiterais saisir cette opportunité au nom de la délégation camerounaise pour exprimer à la délégation américaine, une fois de plus en cette date anniversaire, notre profonde sympathie et notre solidarité suite aux attaques terroristes qui ont frappé New-York et Washington le 11 septembre 2001, et aux terribles pertes en vies humaines qui en ont découlé. Nous souhaiterions aussi nous féliciter, un an après, de la réaction de la communauté internationale face aux menaces terroristes d'un nouveau genre.

Nous tenons à saluer la présentation du Directeur Général de l'AIEA lors de la séance inaugurale au vue de laquelle nous nous réjouissons des mesures prises en quelques mois par l'Agence à travers un programme complet de protection et de sécurité contre le terrorisme nucléaire.

Le Cameroun entend réaffirmer son adhésion totale aux objectifs de l'AIEA et ne ménagera aucun effort pour participer activement à la promotion de l'utilisation pacifique de la technologie nucléaire et au renforcement du régime de non prolifération. Je tiens ici à exprimer l'engagement ferme de mon pays à oeuvrer solidairement et en complète synergie avec l'ensemble de la communauté internationale, pour l'instauration de la paix, de la sécurité et de la prospérité.

Monsieur le Président,

Comme l'a si bien souligné le Secrétaire Général des Nations-Unies, le désarmement et la non-prolifération nucléaires restent des tâches continues. Le Traité de Non-prolifération des armes nucléaires demeure le fondement du régime international de non-prolifération nucléaire, et nous osons espérer que les négociations en cours permettront à la communauté internationale de continuer à avancer vers une mise en œuvre pleine dudit traité, qu'il s'agisse du désarmement, de la non-prolifération, des garanties y relatifs, ou du développement des usages pacifiques de l'énergie nucléaire.

Dans ce contexte, le Cameroun rappelle son attachement à l'entrée en vigueur du Traité d'Interdiction Complète des Essais Nucléaires, et au lancement des négociations à la Conférence du Désarmement sur un traité d'interdiction de la production de matières fissiles pour les armes nucléaires.

Le Cameroun tient à saluer les activités menées par l'Agence dans le domaine de l'assistance au développement en utilisant les applications pacifiques des technologies nucléaires. Nous exprimons donc notre entière satisfaction pour les efforts entrepris par l'Agence en vue d'améliorer ce programme dans l'intérêt des Etats Membres.

Monsieur le Président,

La communauté internationale accorde depuis le début de la décennie, un intérêt croissant aux problématiques de la paix, de la sécurité, du développement, de l'éradication de la pauvreté et de la protection de l'environnement. L'Agence devrait jouer un rôle de plus en plus important dans ces domaines, définis par ailleurs prioritaires par le Sommet du millénaire.

Dans ce cadre, plusieurs initiatives ont été entreprises en Afrique, et nous nous réjouissons de l'accord conclu avec l'Union Africaine (UA) dans le cadre de la lutte contre la mouche tsé-tsé par la Technique de l'Insecte Stérile. Les Chefs d'Etat et de Gouvernement ont lors de leur trente-sixième et trente-septième sommets réaffirmé le caractère hautement prioritaire qu'ils accordent à l'éradication de la mouche tsé-tsé, et souligné que ce problème est un facteur déterminant pour la réduction de la pauvreté, et un obstacle au développement socio-économique de l'Afrique.

Je tiens à signifier la satisfaction de mon Gouvernement quant aux initiatives engagées par le Secrétariat de l'AIEA pour donner suite à la résolution de la Quarante-quatrième session de la Conférence Générale sur les "Mesures visant à satisfaire les besoins humains immédiats". Je me réjouis tout particulièrement de la mise en place du programme régional de coopération technique visant à développer et à évaluer l'application de la technique de l'insecte stérile à la lutte contre les moustiques vecteurs du paludisme. Ce projet qui est en phase d'étude, et dont le but est d'appuyer la recherche-

développement dans l'étude de l'utilisation de la Technique de l'Insecte Stérile pour l'éradication du vecteur de la malaria a tout notre soutien.

Je tiens également à vous signifier la satisfaction de mon pays quant à la mise en œuvre de la résolution de la Quarante-cinquième session de la Conférence Générale sur la "Consolidation des activités de coopération technique de l'Agence". En effet, l'aide au développement de programmes durables, auto-suffisants, à fort impact socio-économique sur la population rurale et permettant la réduction de la pauvreté est une des priorités de mon pays. Il me plaît ainsi d'exprimer notre soutien au développement croissant de projets de coopération technique dans les domaines

- de la santé humaine,
- de la production et de la santé animale,
- du contrôle non-destructif et du contrôle de qualité,
- des sciences et applications nucléaires,
- de la radioprotection, de la sûreté radiologique et des déchets.

Cette évolution a permis un développement rapide des ressources humaines dans mon pays. La nouvelle dynamique ainsi créée a contribué au renforcement de nos outils de coopération, de mise en œuvre et d'évaluation des projets en partenariat avec l'Agence. Nous nous réjouissons des résultats obtenus.

En effet, grâce à l'AIEA, l'usage de la médecine nucléaire est devenue une réalité au Cameroun. Nous disposons d'un laboratoire d'endocrinologie, et d'une gamma camera pour le diagnostic des tumeurs cancéreuses.

A travers l'Aperçu de Programme de Pays dont l'élaboration est en chantier, nous comptons procéder à un recentrage de nos activités en coopération par rapport à la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté dont l'objectif est d'impulser une croissance nationale forte, durable et équitable. Les axes principaux de cette stratégie sont la santé, les travaux publics, l'éducation et le développement rural.

Monsieur le Président,

Suite aux recommandations de l'Agence et aux besoins de mon pays s'agissant de la

radioprotection et de la sûreté radiologique, je tiens ici à réitérer notre engagement à établir dans ce domaine et à brève échéance, un cadre juridique et réglementaire approprié.

Je ne pourrais omettre de mentionner ici l'apport considérable de l'AIEA au développement de nos capacités nationales dans le Contrôle Non-Destructif. En effet, grâce à l'Agence, le Cameroun assure l'essentiel du contrôle de la pose du pipeline pétrolier Tchad-Cameroun long de 1070 Km.

Monsieur le Président,

Comme beaucoup d'autres pays africains, le Cameroun souffre dans certaines régions de son territoire d'une cruelle pénurie de ressources en eau. Comme vous le savez, les ressources renouvelables en eau dont dispose chaque habitant, aux dires de la Banque Mondiale, baisseront de moitié d'ici 2025. Ajouté à cela, la pollution agricole et humaine, la désertification due à l'avancée du désert et à une exploitation effrénée des forêts, mon pays se retrouvera confronté d'ici quelques temps à un manque considérable d'eau potable. J'aimerais également attirer votre attention sur l'accélération du dessèchement du Lac Tchad qui a perdu 90% de sa superficie en moins d'un siècle, mettant en péril l'activité socio-économique de la sous-région des savanes d'Afrique Centrale qui recouvre une partie du Nigeria, du Cameroun, du Tchad, du Niger et de la République Centrafricaine. C'est pourquoi mon pays attache une importance particulière aux actions engagées par l'Agence dans le domaine de la gestion durable des ressources en eau et soutient activement cette stratégie.

Je tiens aussi à saluer le lancement d'un programme régional dans le domaine de la lutte contre la désertification et souhaiterais que ce programme soit étendu à d'autres pays comme le notre. Il serait en outre souhaitable que le programme susmentionné bénéficie d'une attention particulière et d'un renforcement de moyens tant humains que matériels pour nous permettre d'en bénéficier amplement.

Monsieur le Président,

Il m'est agréable de souligner les efforts consentis par mon Gouvernement pour

éponger la totalité de ses arriérés s'agissant des Dépenses de Programme Recouvrables. Le règlement de notre contribution aux Fonds de Coopération Technique au titre de l'année 2002 a également été assuré. Des mesures ont été prises pour poursuivre le paiement régulier de notre cote part aux Fonds de Coopération Technique et aux Dépenses de Programmes Recouvrables.

Monsieur le Président,

La Communauté internationale accorde depuis quelques temps, un plus grand intérêt aux problématiques de l'environnement et des changements climatiques. Nous pensons donc que l'Agence devrait redoubler d'efforts pour prévenir les risques d'émanation radiologiques, remédier aux contaminations dues aux sources de rayonnement ionisant, et protéger l'environnement des sites miniers et marins.

Il est vivement souhaité que les services compétents de l'Agence envisagent l'utilisation des techniques qui sont siennes pour apporter des solutions dans le domaine de la gestion des risques sismiques, volcaniques et environnementaux. Mon pays rencontre des problèmes dans ces domaines, plus précisément s'agissant de la surveillance du Mont Cameroun et des lacs à risque.

Dans le même ordre d'idée, l'Agence devrait étudier la contribution que pourraient apporter les techniques isotopiques au combat contre le virus du SIDA reconnu comme fléau mondial lors du Sommet du Millénaire.

L'assistance technique de l'Agence devrait enfin poursuivre la maximisation des impacts par une sélection rigoureuse des projets et une concentration des moyens et ressources aux programmes prioritaires de développement.

S'agissant du Programme AFRA, nous notons pour nous en féliciter l'implication croissante de nos institutions nationales dans sa mise en œuvre, comme le témoigne l'atelier régional organisé à Douala en juin dernier sur les techniques de criblage des mutants. Le programme AFRA a également permis à notre pays de se doter d'une structure compétitive pour le contrôle non destructif. Ces efforts seront poursuivis dans d'autres secteurs du programme tels que la promotion de la radiophysique dans les

formations hospitalières nationales, le renforcement du suivi dosimétrique des personnels travaillant sous rayonnements ionisants, le renforcement des capacités nationales en maintenance et réparation des équipements, ainsi que celui des infrastructures des déchets radioactifs.

Monsieur le Président,

Avant de terminer, permettez-moi de saisir l'opportunité que m'offre cette tribune pour renouveler les remerciements du Gouvernement et du Peuple Camerounais au Directeur Général, au Département de la Coopération technique et à la Section Afrique pour la bonne collaboration durant toute l'année et pour leur disponibilité.

Je souhaite plein succès à nos travaux et vous remercie de votre attention.